



A2-00061

469088

Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 8

Session : 2023

Épreuve de : Histoire géographie & géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Instabilités et violences en Amérique Latine

Sur les 50 villes dans le monde où le taux d'homicides par habitant est le plus élevé, 43 se trouvent en Amérique Latine. Ce chiffre témoigne bien de la violence à laquelle le sous continent est confronté, alors même qu'il est en plein développement économique.

La violence présente de façon endogène sur le territoire peut se traduire par diverses causes, dont la principale est l'instabilité. Cette instabilité ancrée sur le sous continent est liée ^{principalement} à la fragilité des régimes politiques en place et à la forte dépendance à l'exportation de matières premières entraînant une forme de clientélisme et de la corruption. Elle donne naissance à un mouvement de violence, avec la naissance de groupes armés divers, de gangs qui mettent en place du narco trafic, mais également des violences exercées sur les minorités, que sont les indigènes, ou les femmes. Tout cela peut entraîner des vagues migratoires importantes, plus qui montrent ainsi les proportions que prennent ces instabilités et violences en Amérique Latine, zone colonisée à partir du XV^e siècle par des populations latines, principalement ibériques.

Or il s'avère que ces instabilités et les violences qu'elles entraînent compromettent le développement économique du sous continent. Le développement étant pour B. BRET "la naissance plus la justice". Les grandes

inégalités que cette instabilité entraînent mettent en difficulté les différents États que composent la région, face à une tentative de développement pérenne.

Ainsi, alors que l'Amérique Latine est structurellement marquée par des instabilités et des violences qui freinent ~~sa~~ son développement économique, comment expliquer la difficulté pour les gouvernements en place à lutter contre ces phénomènes endogènes ?

Nous venons en effet que les instabilités et violences sont structurelles, étant notamment nées de la colonisation. Dans un second temps, nous verrons qu'elles structurent le paysage économique et démographique du sous continent, ralentissant, par leur ampleur, le processus de développement initié. Finalement nous observerons que certains états tentent de mettre en place des outils visant à stabiliser la région, or ces tentatives sont plus ou moins abouties selon les pays, et cela se répercute alors sur les niveaux de développement.

Tout d'abord, l'Amérique Latine est marquée structurellement par des instabilités entraînant ainsi des violences, dès le processus de colonisation (a). La violence de ce processus s'est également faite ressentir lors des indépendances des États du sous continent (b), et cela se répercute aujourd'hui sur la situation politique de la région, qui tente, malgré les difficultés, de se stabiliser (c).

En effet, la violence du processus de colonisation dès le XV^e siècle témoigne du développement d'instabilités endogènes. À l'arrivée des colons sur le continent, les populations ont été soumises, parfois déimées, afin de récupérer la richesse de leur terres. Les violences infligées aux indigènes ont continué bien après les indépendances, avec une ampleur particulière

enlevée. Pour Carlos Fuentes dans Les Fils du conquistador, "le Mexique est un pays blessé de naissance", tant la diuinité et la violence qu'on subit les populations indigènes étaient extrêmes. Aujourd'hui, les FTN s'implantent sans aucun remède sur leurs terres, riches en matières premières, entraînant de vives contestations de la part de ces populations. Rigoberta Menchú, une indigène guatémaltèque, s'est battue pour faire valoir leurs droits et a obtenu en 1992 le Prix Nobel de la Paix.

Mais cette violence s'est également faite ressentir lors du processus d'indépendance du continent. Alors que des guerres entre pays latino-américains ont éclaté, comme la guerre du Pacifique, la mise en place de dictatures témoigne des instabilités politiques de la région. Les plus célèbres, celle de Pinochet au Chili ou celle de Videla en Argentine, se sont avérées violentes, pour des pays qui ne cherchaient que le calme après la fin de la domination des colons. En Argentine, des milliers de personnes ont disparu en l'espace de 10 ans et aujourd'hui, le groupe "Las Abuelas de la plaza de Mayo" se battent pour récupérer leurs fils, frères ou compagnons, disparus ou enlevés sous la dictature. C'est ainsi cette violence qui se répercute aujourd'hui directement sur la population.

Finalement, ces instabilités et violences structurelles, nées de la colonisation et des indépendances, est encore visible aujourd'hui sur le panorama politique des États, cherchant à se stabiliser. En Colombie, l'opposition entre FARC et le ELN, deux groupes révolutionnaires luttant pour une meilleure répartition des terres agricoles notamment, se répercute sur la politique actuelle de Gustavo Petro, qui peine à mettre en place ses réformes alors même qu'il essaie d'activer un processus de paix dans son pays. Plus récemment, la tentative de coup d'État de Castillo au Pérou fin 2022 met à mal les espoirs de stabilisation politique du pays. Alors qu'une motion de censure avait été déposée contre son gouvernement, pour incapacité de gouverner, il a tenté de retourner la situation. Aujourd'hui, D. Belaunde, est présidente par intérim du pays, qui en a donc connu 7 en seulement 5 ans. L'ampleur de cette instabilité politique est telle qu'elle entraîne énormément de violence, et la présidente s'est vu obligée

de déclarer l'État d'urgence.

Ainsi, l'Amérique Latine est marquée par des instabilités entraînant des violences depuis plusieurs siècles. Aujourd'hui, ~~leur~~ répercussions sont telles qu'elles rendent plus difficile la stabilisation politique. ~~Mais elles~~ structurent également le paysage économique et démographique du sous continent, ralentissant de ce fait le processus de développement.

En effet, l'Amérique Latine rencontre énormément de difficulté à partir un développement durable, face à ces mêmes situations politiques instables (a). Le continent est également traversé par des flux illégaux dont la protection humanitaire reste cruciale, malgré des moyens faibles (b). Finalement, le développement économique est également confronté à un fort clientélisme, lié à une extrême dépendance à l'exportation de matières premières (c).

Les instabilités politiques présentes dans la région compromettent tout d'abord le développement du sous continent. Alors qu'alternent les régimes de droite et de gauche, la situation peine à se stabiliser. Au Chili, la privatisation des secteurs de l'éducation et de la santé sous Piñera a entraîné une vague de pauvreté, et un creusement des ~~inégalités sociales~~. D'où l'élection de Boric, de gauche, qui tente alors de répondre aux inégalités grandissantes. Après un mouvement de contestation intense dans le pays en 2019, il a organisé en 2021 un référendum pour la mise en place d'une nouvelle constitution, finalement rejeté (cf carte 31B)). Ces instabilités politiques se répercutent ainsi directement sur le développement de l'Amérique Latine entraînant parfois une grande violence.

De plus le sous continent est traversé de flux illégaux, comme les flux migratoires ou de drogue, qui empêchent le développement pérenne de la région. Ces flux nécessitent la mise en place de moyens économiques et humanitaires, autant d'investissements qui ne sont reversés dans des secteurs cruciaux, comme la santé ou l'éducation.

04/08

Copie anonyme - n°anonymat : 469088

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 8

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Histoire géographie & géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Si l'on prend l'exemple des flux migratoires, qui témoignent d'une grande instabilité dans la région, alors cela nous permet de montrer l'ampleur d'un phénomène nécessitant des ressources tant économiques, qu'humanitaires. Suite à la crise économique au Venezuela, entre 2014 et 2017, 2 à 4 millions de personnes ont fui le pays, vers l'Amérique centrale. Cela a entraîné de grandes violences au Costa Rica, où l'on a observé une augmentation de la xénophobie. Mais cette crise migratoire a également entraîné la réaction des instances internationales : la Cour de justice internationale milite aujourd'hui pour que ces migrants se voient accorder le statut de réfugiés politiques, ce qui permettrait de verser une aide financière aux pays d'accueil.

Finalement, le développement économique de la région est entravé par un fort clientélisme, lié à une extrême dépendance à l'exportation de matières premières vers le reste du monde. Ce clientélisme entraîne l'apparition de corruption, d'une instabilité insupportable, qui entrave le développement. Les fruits des rentes pétrolières, minières ou alimentaires sont très peu redistribués dans des pays comme l'Argentine ou le Venezuela. On peut parler, comme Christine Messiant, "d'oléocratie" par exemple. Ce clientélisme entraîne la corruption, qui elle, secoue les gouvernements en place, comme cela s'est passé dans les années 2010 avec le cas Odebrecht.

Ainsi, les violences et instabilités qui structurent le

05/08

paysage économique et démographique du sous-continent ralentissent le processus de développement. Les régimes politiques instables pratiquent le clientélisme, et les flux migratoires et le narcotrafic monopolisent des ressources économiques qui auraient pu être utilisées à d'autres fins. L'ampleur de ces phénomènes d'instabilités et de violences est telle que finalement, on observe la mise en place de tentatives de stabilisation, plus ou moins abouties selon les pays, qui se repercutent alors sur les niveaux de développement.

Pour venons que certains pays sont plus engagés dans un processus de stabilisation, ce qui ^{leur} permet une augmentation durable du niveau de développement (a), alors que d'autres sont confrontés à de très fortes instabilités politiques, qui entraînent une violence toujours plus intense (b). Finalement, nous étudierons le cas de l'Amérique centrale, confrontée à des violences intenses, qui freinent le développement de la région, tant les ressources économiques nécessaires pour en venir à bout sont énormes (c).

En effet, certains pays, comme l'Argentine, le Chili, le Costa Rica ou le Paraguay semblent engagés dans un processus de stabilisation qui se répercute directement sur leur développement économique. Concernant la question indigène par exemple, le Paraguay a mis fin aux violences que subissaient ces minorités en rendant officielle dans les années 1990 la langue indigène guarani. Aujourd'hui, 80% de la population parle ce dialecte, et les tensions semblent apaisées. Au Costa Rica, la stabilisation des violences est passée par la mise en place au nord du pays d'un front de colonisation dans les années 1980, qui a permis la pacification à sa frontière avec le

Nicaragua, marquée par des violences ethniques. Aujourd'hui le pays est l'un des moins violents du monde, et n'a même pas d'armée. Ses préoccupations se sont alors tournées vers l'objectif de développement, passant notamment par l'attractivité touristique. Ainsi, quand les phénomènes de violence sont stabilisés par les États, ceux-ci semblent en tirer partie, reversant alors des ressources à des secteurs économiquement viables et tirant la croissance.

Au contraire, certains États ne réussissent pas à venir à bout de ces violences et instabilités, qui mettent à mal leur situation économique. Cela est le cas du Venezuela ou du Nicaragua par exemple. Le dernier est confronté à une crise politique, entraînant une crise humanitaire extrême. Les habitants manquent notamment de nourriture: en 2017, 60% de la population avait perdu 11 kilos en moyenne. Cela entraîne de vives réactions de la population, auxquelles le gouvernement a répondu par une répression d'une extrême violence, faisant des centaines de morts. Ainsi, les instabilités politiques présentes dans la région peuvent entraîner un phénomène de violence d'une grande ampleur, tant la population a besoin de ressources financières.

Finalement, étudions le cas de l'Amérique Centrale, rassemblant le triangle des trois pays les plus dangereux du monde. L'Amérique centrale est tout d'abord marquée par une très forte corruption: le Honduras est le 147^e pays sur 150 du classement de l'ONG Amnesty Internationale en terme de corruption. Mais cet espace est marqué également par une très grande violence, qui freine son développement économique. Au Mexique, qui recense 300 assassinats en moyenne par jour, les fruits de la rente pétrolière et touristique sont accaparés par des narcotrafiquants, mais également par le gouvernement: son président, AMLO, est de plus en plus accusé d'hyperprésidentialisme. Au Salvador, les violences de gangs se répètent également violemment sur le niveau de développement du pays, qui doit consacrer une grande partie de ses ressources à la lutte

contre la violence : le gouvernement a dû déclarer en 2023 l'état d'urgence pour la première fois, tant le phénomène prend de l'ampleur. Mais pour y apporter une solution, le président Bukele a inauguré en février 2023 la plus grande prison "anti-terroriste" d'Amérique Latine, pouvant accueillir jusqu'à 10 000 hommes appartenant aux gangs de la drogue. Il s'est félicité sur Twitter à ce moment là pour la baisse effective de la violence dans le pays : seulement 300 assassinats ont selon lui été recensés ces 3 dernières années.

Ainsi, les instabilités et les violences en Amérique Latine se répètent plus ou moins sur les États, selon leur investissement financier ou humain dans le but d'en venir à bout. Cela leur permet ainsi d'investir plus de ressources économiques, afin de pérenniser leur développement de façon durable.

Donc toute, alors que l'Amérique Latine est structurellement marquée par des instabilités et des violences qui freinent le développement économique du sous-continent, c'est ^{en raison} l'ampleur de ces phénomènes qui rendent la tâche plus difficile aux États. Le fait clientéliste, la violence de gangs, les instabilités politiques mais également les actions menées contre les indigènes sont autant d'obstacles que le sous-continent doit franchir, avant de pouvoir espérer un développement pérenne. Au Mexique, pays où l'ampleur de ces violences est telle qu'elle affecte son image à l'étranger, le gouvernement a décidé fin mars 2023 de militariser ses routes, suite à l'assassinat de deux touristes. Le pays est alors accusé par ses habitants de répondre à la violence, par la violence.

Copie anonyme - n°anonymat : 469088

Code épreuve : 266

SESSION : 2023

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

LÉGENDE:

L'Amérique Latine, un sous continent où l'instabilité et violences nuisent au développement économique

1) Dès le processus de colonisation, instabilités et violences se sont installées sur le sous continent...

A) Une violence persiste avec la mise en place de dictature dans des indépendances.

* Principales dictatures des années 70's

* Tentative de coup d'État en 2022 au Pérou par P. Castillo

B) Les populations indigènes, menacées par le développement économique

○ Principaux foyers indigènes

2)... dont les conséquences se répercutent aujourd'hui sur le développement économique, qui semble ralentir...

A) Un sous continent à faible croissance économique...

++ moyenne mondiale et régionale des PIB/hab/an

→ dépendance croissante à l'exportation de matières premières

B) ... hausse... de plus il y a qui rendent le développement d'autant plus difficile.

→ Principaux flux migratoires

entrées légales des migrants aux États-Unis chaque année

150.000

→ Principaux flux de dette

○ Le Venezuela, un "nouveau état", haussé par 80% des plus de la dette

3)... ce phénomène s'est amplifié par des régimes politiques instables qui peinent à concrétiser leurs objectifs.

A) Le panorama politique de l'Amérique Latine, témoin des difficultés de la région

■ gouvernements les plus démocratiques

■ Un ou deux : gouvernements plus

■ gouvernements dont la tendance est à

■ l'hypertension

■ Devine vers des démocraties illibérales

B) Des tentatives de stabilisation par des actions concrètes

▲ referendum organisé en 2021 au Chili pour la mise en place d'une nouvelle Constitution

★ Ouverture de la plus grande prison d'Amérique Latine au Salvador en 2023

TITRE OBLIGATOIRE : L'Amérique Latine, un sous continent à sa instabilité et violences nuisent au développement économique.



